



Les peintres : une profession diversifiée entre activités conventionnelles et innovations alternatives

Factsheets

Les peintures naturelles ne suscitent pas encore la confiance des artisans. Une majorité suit les préconisations des fournisseurs, une minorité teste les produits naturels. Comment développer leur usage?

Comment les peintres parlent des peintures? Leur système de pratique

Les peintres évoquent les peintures selon les chaînes d'opération et d'application. : une peinture dite siloxane ne s'applique pas de la même manière qu'un crépi acrylique.

Cet espace d'expérimentation et de « prise en main » des enduits renvoie au « cadre d'usage » (Flichy, 1995) et à la situation pratique du chantier. Le peintre va inscrire les gammes de peinture dans un « domaine des buts et des moyens » (Darré ; 1985) et attribuer des qualités et des traits à chacune de ces familles de peinture selon les objectifs à atteindre.

A titre d'exemple: les peintres vont évoquer l'épaisseur et le pouvoir couvrant (les qualités) des crépis acryliques. Ce pouvoir couvrant correspond aux attentes et aux objectifs visés dans le cas de façades faïencées : le pouvoir couvrant du crépi servira à masquer les fissures et autres imperfections pour atteindre un rendu homogène (l'objectif).

➤ C'est au sein de cet espace d'expérimentation que l'artisan façonne et se construit ses points de vue.

Les qualités des peintures siloxanes, acryliques et minérales selon les professionnels (enquêtes par questionnaires conduites en Alsace auprès des peintres, printemps 2021)

- Les qualités des peintures siloxanes : la respirabilité, une bonne couverture des façades, économique.
- Les qualités des crépis acryliques : protection forte des façades. Mais ils ne laissent pas respirer les supports.
- Les peintures minérales sont peu utilisées car contraignantes à appliquer selon 87% des artisans peintres et ce sont également les moins économiques.

- **Les peintures minérales perçues comme contraignantes à appliquer**
- **Ce sont les peintures dites siloxane qui sont le plus utilisées par la profession (les professionnels y trouvent un compromis entre le prix, la respirabilité de l'enduit et la tenue du support).**

Auteurs: Guillaume Christen¹, Maurice Wintz¹

¹ Laboratoire Sociétés, Acteurs, Gouvernement en Europe (SAGE), Université de Strasbourg/ CNRS, UMR 7363, F-67083, Strasbourg, France



Fonds européen de développement régional (FEDER)
Europäischer Fonds für regionale Entwicklung (EFRE)



„Dépasser les frontières, projet après projet“

DOI: 10.6094/UNIFR/230085





Les peintres ne sont pas un groupe professionnel homogène et se différencient en trois catégories selon :

- La perception des biocides
- L'usage des produits à l'état de nature
- Les solutions de remplacement aux biocides

Nous différencions ici :

- Les peintres conventionnels
- Les peintres à forte identité écologique

Factsheets

Les peintres conventionnels : la tenue de la façade dans le temps

Ils travaillent principalement avec des produits synthétiques et font confiance aux réseaux de fournitures.

La tenue de la façade dans le temps reste un critère important de sélection des produits : il s'agit d'une qualité majeure dont l'objectif est la satisfaction de la clientèle et la reconnaissance professionnelle.

- Leur culture professionnelle ne voit pas le risque dans l'usage des biocides, mais l'identifie dans la réduction de la teneur en biocides qui altère la tenue de la façade.
- La tenue de la façade reste maîtrisée par l'usage des biocides.

Une défiance à l'égard des peintures minérales

- Des effets esthétiques indésirables: l'absence d'une tonalité homogène sur l'ensemble de la façade.
- Des conditions d'application contraignantes (adaptation à la météo, un temps de séchage plus long)
- La teinte varie en fonction de l'humidité: « *J'ai du mal avec l'aspect, justement quand il pleut, ça me dérange, moi personnellement, l'aspect buvard* » (extrait d'un entretien avec un peintre).
- Le cout est souvent mentionné « *Un seau de 25kg de peinture siloxane coute 150 euros, contre 450 euros pour une peinture minérale* » (extrait d'un entretien avec un peintre).

Les peintres à forte identité écologique

Une confiance accordée aux produits naturels

- Ils portent une critique des pratiques conventionnelles : Avec la généralisation des peintures synthétiques associées à une isolation extérieure, ces peintres **soulèvent le risque dans la profession** d'un usage accru des biocides afin d'éviter l'encrassement des façades
- Ils cherchent à valoriser **les potentialités des matériaux naturels** (chaux, silicates)
- Ils mettent en avant les qualités antifongiques des enduits naturels et les capacités à « laisser respirer » les murs afin de compenser la suppression de biocides.

Un système de pratiques construit autour de la « respirabilité » des supports

- Les qualités : l'enduit doit favoriser la circulation des échanges (thermiques et d'humidité).
- Les objectifs : il faut que les supports puissent respirer (la maison en général).

Les peintures à l'état de nature assurent la stabilité de ce système.

« *Avec les peintures minérales on a une microporosité à la vapeur d'eau qui avoisine les 2000 grammes au mètre carré, les peintures minérales sont respirantes, y a un échange qui se fait, sur les peintures semi minérales, on tombe à 1200, ce qui est pas mal, alors imaginez avec les peintures qui plastifient les murs* » (extrait d'un entretien avec un peintre).

Flichy, Patrice, 1995, L'innovation technique. Récents développements en sciences sociales - vers une nouvelle théorie de l'innovation, Paris, La Découverte

Darré, Jean-Pierre, 1985, La Parole et la technique. L'univers de pensée des éleveurs du Ternois, Paris, L'Harmattan